

Compagnie Le vent des Forges

## Chübichai

### Théâtre d'Argile Manipulée

Tout public  
(à partir de 3 ans)



Création 2007

Odile L'Hermitte et Marie Tuffin



## **Chübichaiï**

**Chübichaiï a reçu la Mention spécial Momix petite enfance 2009**

Création 2007  
Tout public  
(à partir de trois ans)

Mise en scène / jeu  
Réalisation dans l'argile / jeu

**Odile L'Hermitte**  
**Marie Tuffin**

### **Soutiens pour la création du spectacle:**

Communauté de Communes du Val d'Ille (35)  
Ville de Montreuil le Gast (35)  
Ferme équestre de Bel Air (35)

### **Remerciements**

A3 Production  
Isabelle Renaud et René Lafite

*La compagnie est subventionnée par  
la Communauté de communes du Val d'Ille et d'Aubigné,  
le Conseil Départemental d'Ille et Vilaine et  
le Conseil régional de Bretagne.*

### **Contact artistique**

Odile L'Hermitte - Marie Tuffin  
artistique@[leventdesforges.fr](mailto:leventdesforges.fr)  
Tél : 06 79 54 83 32

### **Contact administration**

Isabelle Renaud  
[contact@leventdesforges.fr](mailto:contact@leventdesforges.fr)  
**Tél : 06 75 56 36 17**

**Compagnie Le Vent des Forges**  
8 rue des Landelles  
35520 Melesse

# Chübichaï

## Origine

Chübichaï est le premier spectacle de la compagnie,  
Il inscrit notre travail dans un théâtre de terre crue qui s'affirmera au fil des années et de nos créations.  
Pour mieux appréhender les possibles et les contraintes de l'argile mise en scène, nous avons besoin de nommer cette technique de manipulation.  
Nous l'appelons le Théâtre d'Argile Manipulée (TAM)



## Un théâtre d'argile

Un atelier, de la terre crue, des pigments,  
du fil de chanvre, de la poussière ocre, des feuilles mortes,  
quatre mains qui rythment, sculptent et jouent la métamorphose.  
Une pulsation.  
La boule de terre frappe, rebondit, se creuse,  
les mains font émerger les paysages et les personnages  
qui se succèdent et se transforment.  
La matière devient réceptacle des émotions.

## La manipulation

Deux comédiennes manipulent les personnages nés de la terre.  
La voix se modèle au rythme des masques naissants.  
Tour à tour, elles pétrissent comme l'artisan  
et manipulent comme le marionnettiste.

## L'histoire

Le Chübichaï est un enfant au visage rond comme la lune.  
Il appelle sa maman, mais elle ne répond pas.  
Il part à sa recherche...

## Un jeu d'enfant

Quand la chambre d'enfant devient le théâtre des peurs enfantines...  
Quand le petit se cache sous son lit pour jouer à l'enfant perdu, abandonné...  
Quand il s'invente un monde hostile  
Et qu'il grimpe au sommet de ses montagnes imaginaires.



## Chübichaï

### Notes d'intentions

L'histoire du Chübichaï, est née dans un atelier, à partir d'une boule d'argile blanche.

La terre fraîche contient l'histoire de Chübichaï, l'enfant qui a perdu sa maman.

Elle contient la peur de l'abandon, le cri, l'espoir, les retrouvailles.

Qui est-il cet enfant tout seul, appelant sa mère qui ne l'entend pas ?

Où est-il ? Dans quel état est-il ?

Cette peur de l'abandon nous la pétrissons tout au long de l'histoire.

Les frayeurs de l'enfant perdu, inquiet, seul, sont représentées à travers des figures, des personnages nés de son imagination, métamorphoses véloces, éphémères.

Les appréhensions de Chübichaï, symbolisées par ces modelages, s'inscrivent dans la matière mouvante. Un geste et tout bascule.

Araignées aux yeux rouges, adolescents benêts et railleurs, ogre manipulateur et mangeur d'enfant, mama antillaise rassurante et consolante, méchants agressifs et stupides, jazz man philosophe et rieur, autant de prétextes pour faire exister les émotions du petit enfant confronté à son inquiétante solitude.

Les retrouvailles avec sa mère, moment silencieusement suspendu dans les airs, prennent un sens profond, organique.

Ce spectacle nous l'adressons aux adultes ainsi qu'à leurs enfants.

Il témoigne du lien invisible qui nous unit à eux, du cordon ombilical étiré entre les montagnes, de cette forêt émotionnelle que nous devons nous aussi traverser, pour rejoindre et comprendre nos enfants en prise avec leur drames.





# Chübichaï

## Informations techniques

### Spectacle

- Durée/ 35min
- Jauge/ 60 personnes
- 2 comédiennes

### Espace scénique

- Espace nécessaire 9m\*9m (Public + espace de jeu)
- Hauteur 3m ( Peut être inférieur, à voir avec la Cie)
- Une boîte noire avec un fond de scène de 9m\*4m, coté 3.5m\*2.5m
- Pas de salle avec gradinage fixe
- Prévoir gradinage avec praticable (la Cie amène moquette, coussins, 6 petits bancs)
- Noir total indispensable

### Lumière

- Prévoir 2 prises 240V
- Prévoir lumière graduée pour accueil spectateurs + face "Salut"( 3 PC suffisent)

### Installation

- 2h de montage
- 1h de démontage

### Personnel demandé

- 2 Personnes pour déchargement et rechargement du camion + installation

### Accueil public

- Un temps d'échange est à prévoir avec les comédiennes à leur arrivée pour organiser le temps d'accueil et l'installation du public.
- Deux personnes sont nécessaires aux représentations : l'une pour prendre les billets et l'autre pour installer le public

### Divers

- Prévoir 20 chaises
- Prévoir un espace où les artistes prépareront la terre (loge ou derrière le pendrillon, éclairage et eau si possible)
- Possibilité de jouer 3 fois dans la journée à la condition de respecter une durée de 1h30 entre 2 débuts de séance. Ex : 9h30 / 11h / 15h.
- Une loge aménagée

Catering : fruits frais, secs, thé, café Arabica, eau, produits régionaux appréciés

**Pour obtenir la fiche technique détaillée,  
les tarifs du spectacle,  
des actions culturelles  
Veuillez contacter :**

Isabelle Renaud

06 75 56 36 17

[contact@leventdesforges.fr](mailto:contact@leventdesforges.fr)

# Chübichai

Revue de presse

**Article sur le spectacle « Chübichai »  
paru dans la première revue de théâtre québécoise  
«JEU » le 6 octobre 2014**

## CHÜBICHAÏ : DONNER VIE À L'ARGILE

RAYMOND BERTIN / 6 OCTOBRE 2014

Sans doute l'une des plus convaincantes propositions de théâtre pour les tout-petits (2 à 6 ans), qu'on ait pu voir au Québec, ce *Chübichai* de la compagnie Le Vent des Forges, de France, mérite le déplacement, même un dimanche matin frisquet !

Véritable bijou, ce spectacle d'une durée d'à peine trente minutes distille l'enchantement du début à la fin, et vous laisse tout sourire.

Les deux conceptrices et interprètes, les sympathiques Odile L'Hermitte et Marie Tuffin, à la fois comédiennes, marionnettistes et façonneuses d'argile, ont construit une fable simple autour du personnage central. Il s'agit d'un petit bonhomme à tête ronde, qui se meut sur deux pattes formées par les doigts de l'une des créatrices. C'est lui le Chübichai, qui a perdu sa maman et part à sa recherche dans un monde rempli d'inconnu(s), de surprises et de dangers potentiels.

Grimpées sur une mini-scène où elles ont tout juste la place pour être deux, les comédiennes racontent, avec une belle économie de paroles, les mésaventures de leur petit héros. Se servant de balles d'argile, qu'elles modèlent à l'envi avec leurs mains et leurs pieds, qu'elles colorent à l'aide de pigments, elles créent des masques, de plus en plus grands, qui s'animent sous leurs doigts. Elles les font parler, jouant de leurs voix, incarnant tous les personnages.

Parmi ceux-ci, une grosse nounou antillaise, adorable, qui appelle le petit bonhomme « mon petit oiseau des îles », voudrait bien lui venir en aide. Mais le voilà parti vers une zone dangereuse où vivent de redoutables méchants.

N'hésitant pas à explorer des émotions extrêmes, contrastées, les interprètes détruisent leurs marionnettes en un geste, comme elles les ont façonnées, pour en faire naître d'autres. Elles iront ainsi jusqu'à créer un minuscule music-hall où une créature chante un air de jazz, boa rouge autour du cou, une autre l'accompagnant, verres fumés sur le nez.

Dans ce passage comme dans toute la représentation, la musique est créée en direct par les voix, les jeux de rythme, des bouts de chansons venant aussi agrémenter le récit. Les jeux de lumière, qui peuvent isoler, évoquer le passage du jour et de la nuit, concourent à rendre une ambiance mystérieuse. À la fin, quand Chübichai retrouve enfin sa maman, qui n'avait pas bougé, on comprend qu'il était dans sa chambre et s'inventait toutes ces peurs...

Faut-il préciser que tout cela est fait avec sensibilité, intelligence et humour? Vraiment, ici, l'émerveillement est garanti! Comble de complicité, les interprètes, à la fin, remettent un petit bout du spectacle à chaque spectateur, grand ou petit : une boulette d'argile qu'il pourra à son tour façonner.

### Chübichai

Conception et jeu : Odile L'Hermitte et Marie Tuffin. Une production Le Vent des Forges (France), présentée par la Maison Théâtre au Théâtre Prospero jusqu'au 12 octobre.



© Marie Tuffin



© Marie Tuffin



© Marie Tuffin

**Annnonce et critique du spectacle « Chübichai » publiées  
sur le site Internet de la  
Maison du Théâtre de Montréal  
le 30 septembre 2014**



*Maison Théâtre au Prospero*  
Du 26 septembre au 12 octobre 2014

## **Chübichai**

pour les 2 à 6 ans  
Conception et jeu : Odile L'Hermitte et Marie Tuffin

Le Chübichai, enfant au doux visage rond, a perdu sa maman. Il a beau la réclamer, elle ne répond pas. Il se met en tête de la retrouver. Commence un long voyage au cours duquel il gravit des montagnes et rencontre des créatures bienveillantes ainsi que des monstres effrayants. Le Chübichai devra prendre son courage à deux mains et obtenir de l'aide quand il en aura besoin. Retrouvera-t-il sa maman?



Avec de la terre crue, des pigments, des feuilles mortes et du fil de chanvre, deux comédiennes-façonneuses manipulent la matière et créent sous nos yeux. Un chant, et la boule de terre est lancée. Elle frappe, rebondit, se creuse. Les mains font émerger les paysages et les personnages, qui se succèdent et se transforment. La voix se modèle au rythme des masques naissants. La matière devient réceptacle des émotions... et le voyage imaginaire dans lequel sont entraînés les petits se révèle unique, étonnant et merveilleux.

## **Critique**

par Olivier Dumas

La compagnie française Le Vent des Forges enchantera sans aucun doute les spectatrices et spectateurs de tout âge avec un remarquable bijou de sensibilité, *Chübichai*.

Première visite au Québec, à l'initiative de la Maison Théâtre, la pièce bénéficie à Montréal d'un écriin favorable à sa réception. Elle se déroule dans une salle de répétition au dernier étage du Théâtre Prospero. Installés sur des coussins rouges, les petits et grands assistent véritablement à la création d'un monde et à la conception étape par étape d'un univers artisanal. Tout en sobriété et en douceur, le spectacle de 35 minutes créé pour les 2 à 6 ans constitue également pour certains une première incursion aux arts de la scène. Malgré quelques pleurs ou cris au début de la représentation, l'auditoire s'est montré attentif, réceptif et même participatif. À certains moments, des gamins ne se gênent pas pour applaudir ou répondre à l'une ou l'autre des interrogations formulées par les deux comédiennes.

Titre aux sonorités évocatrices, *Chübichai* est également le nom d'un intrépide petit garçon qui a perdu les traces de sa maman. Pour la retrouver, il doit partir à l'aventure et affronter ses peurs. Le protagoniste et les autres personnages croisés sur sa route sont conçus devant nos yeux par deux créatrices enchanteresses hors du commun, soit Odile L'Hermitte et Marie Tuffin. Avec leurs tenues noires et amples, celles-ci prennent même le temps d'accueillir le public et de les inviter à prendre place avant de commencer la représentation. Leur démarche artistique s'approprie parfaitement la notion d'art vivant : elles travaillent en direct avec de l'argile qu'elles façonnent et tordent avec leurs doigts agiles. Tout en donnant vie à Chübichai (qui ressemble à un mignon petit bonhomme en pain d'épices) et ses acolytes, les deux polyvalentes créatrices racontent leurs péripéties en parole et en chant. Leurs voix très contrastées se complètent à la perfection. Avec sa longue tignasse, Marie Tuffin s'exprime avec le ton d'une petite fille toujours émerveillée et curieuse. Lorsqu'elle fredonne une mélodie, son timbre rappelle celui de la chanteuse française Camille. Sa partenaire de jeu Odile L'Hermitte nous amuse grandement par sa narration plus grave ; on a l'impression d'entendre parfois le rire virulent d'une méchante sorcière.

Par ailleurs, leur prestation comporte une dimension physique importante. Leurs mains deviennent par exemple la tête ou les jambes d'un personnage. Une gestuelle précise apporte une dimension ludique à une histoire simple, mais riche en enseignement sur les valeurs fondamentales. L'exécution en direct de leur travail de céramiste et de sculptrice se conjugue donc avec un propos théâtral faisant appel à la perception, l'interaction et l'éveil sensoriel des enfants. C'est en somme l'apprentissage de la vie qui se déploie ici, mais avec un traitement scénographique dépouillé et une atmosphère tout en tendresse comme un secret murmuré dans le creux de l'oreille.



Avant de quitter les lieux, les deux conceptrices distribuent à chacun et chacune un morceau d'argile qui a constitué une partie du décor. Cette attention se veut la preuve tangible d'une expérience artistique significative. Si vous aimez le théâtre jeune public et les expériences ingénieuses, ne ratez pas ce *Chübichai* aussi mémorable que féérique.

30-09-2014



## **FESTIVAL PREMIERES RENCONTRES 2010**

### **CHÜBICHAÏ, PRIX PETITE ENFANCE DU JURY MOMIX 2009**

#### **Les mains dans la terre**

« Il était une fois un petit bout de toi... » Tout en pétrissant l'argile grise, jouant avec la matière, les mots, les musiques et les gestes, deux femmes content l'histoire initiatique de Chübichaï. Un Chübichaï qui n'existe au départ que dans la sonorité de son nom. Il va naître progressivement de la transformation de la terre, objet central et magique de cette pièce qui se construit et se déconstruit à vue. Jamais installé dans un univers unique, Chübichaï est un héros en voyage, une petite bille argileuse qui s'enrichit et se modifie au cours de sa quête. Une quête d'importance puisqu'il cherche et réclame à corps et à cri sa mère. Chaque épisode traversé, qui efface aussitôt l'ancien, est une épreuve de la nouveauté. Si les conteuses sont joueuses, elles n'en sont pas moins féroces. D'un geste de la main, elles anéantissent systématiquement les créatures qu'elles sculptent pour les rendre à leur état originel. En chansons inspirées du rap, du jazz ou de traditions populaires, elles ouvrent l'horizon d'un monde qui n'en a jamais fini de révéler la diversité de ses couleurs.

Nombreux sont les voyages initiatiques racontés aux enfants. Celui de « Chübichaï » a la particularité de s'inscrire dans un même matériau référent, la terre/la mère, qui a le pouvoir d'être ou de disparaître sous la volonté de la main. Rattachés à cet élément fondateur et rassurant, les petits spectateurs se laissent librement embarqués dans une aventure qui les confronte, sans les désarmer, à leurs peurs du monstre, du grand ou du méchant.

**Dominique Duthuit**